

AVIGNON

AVIGNON

Après quatre siècles de présence, les sœurs quittent le carmel

Âgées, les trois dernières sœurs encore présentes au carmel d'Avignon, rue de l'Observance, sont sur le départ. La fin d'une histoire de quatre siècles

Elles ne sont plus que trois à occuper les lieux : sœur Marcelle, la prieure de la communauté, sœur Anne et sœur Marie-Josée. Mais aujourd'hui, « âgées et malades, ça devient trop compliqué », comme le confie un prêtre, présent à la célébration organisée ce jeudi 16 juin à la chapelle du carmel, rue de l'Observance. Alors, après quatre cent neuf ans de présence, tout une page d'histoire se tourne pour le carmel d'Avignon.

« Une très bonne communauté »

Presque une petite centaine de personnes, prêtres du Vaucluse, sœurs et moines de différentes communautés, mais aussi laïcs, sont venues dire au revoir aux trois sœurs, jeudi matin. Leur témoignage « amitié et reconnaissance. » Une messe d'action de



Une célébration était organisée jeudi 16 juin dans la chapelle du carmel, rue de l'Observance en l'honneur des trois dernières sœurs du carmel d'Avignon. À droite, ici dans le chœur, sœur Marcelle et sœur Anne Photo Le DL/Mireille MARTIN

grâces sobre et émouvante présidée par l'évêque, M^{gr} François Fonlupt, suivie d'un repas à l'ombre du jardin niché derrière de hauts murs.

La date du départ des sœurs n'est pas encore tout à fait établie, pas avant plusieurs semaines visiblement, mais deux d'entre elles doivent rejoindre une communauté à Montpellier et la plus âgée, nonagénaire, un Ehpad. L'une d'entre elles, 86 ans, présente depuis cinquante-trois ans dans cette « très bonne com-

munauté », confie dans un souf-
fle que partir, « c'est très dur. »

C'est le 8 septembre 1613 que le carmel d'Avignon a été fondé, après l'installation en 1612 de trois carmélites venues de Gènes en Italie dans une maison et un jardin près du séminaire Saint-Charles. Mais lors de la Révolution, le monastère qui compte quatorze religieuses est vendu comme « bien national » et les carmélites sont contraintes de s'expatrier en Espagne. Certaines trouvent refuge dans leur

famille et un groupe continue à vivre clandestinement à Ville-neuve-lez-Avignon.

En mars 1879, devant l'impossibilité de retrouver leur monastère, les carmélites s'installent dans l'ancien couvent des Franciscains récollets acquis à bas prix : l'actuel couvent rue de l'Observance. D'importants travaux furent nécessaires à la suite des inondations de 1840 et 1856. Puis pendant la Seconde Guerre mondiale, le couvent est fermé et les carmélites trou-

vent refuge au carmel de Carpentras, puis près de Venasque.

La reine Anne d'Autriche accueillie en 1630

Au cours de ces quatre siècles, le carmel d'Avignon s'est distingué par son rayonnement, réalisant plusieurs fondations : Carpentras en 1627, Chambéry en 1934, Cavailon en 1668, Les Vans (Ardèche) en 1840, Nice en 1865, Ecully en 1878. Il accueille aussi plusieurs personnalités telles que la reine Anne d'Autriche en 1630 ainsi que, pendant la guerre d'Espagne, les carmélites de Boadillante del Monte en 1838-39.

Il est également connu pour son activité de fabrication de santons en cire qui s'est développée au XVII^e et que l'on peut admirer dans de nombreuses crèches vauclusiennes. La technique italienne avait été apportée par l'une des trois carmélites génoises lors de la fondation, Madeleine d'Oderico.

La suite ? Elle n'est pas encore connue. « On ne sait pas ce qui va se passer », indique l'une des sœurs. La propriété appartient à l'ordre du carmel.

Mireille MARTIN

GRAND AVIGNON

Pic de pollution : les transports urbains gratuits ces 17 et 18 juin



Les transports en commun du Grand Avignon, Orizo, seront gratuits ce vendredi 17 et ce samedi 18 juin en raison du pic de pollution à l'ozone attendu sur le département. Photo Le DL/Angélique SUREL

Un pic de pollution à l'ozone dû aux fortes chaleurs est attendu sur le département au cours des prochains jours et le préfet a déclenché l'alerte de niveau 2. Une mesure qui entraîne un abaissement de la vitesse autorisée sur les routes et autoroutes, ainsi qu'une vigilance renforcée. Comme il l'a déjà fait à plusieurs reprises, le Grand Avignon a décidé de son côté d'instaurer la gratuité des transports en commun Orizo pour les journées du vendredi 17 et du samedi 18 juin 2022.

GRAND AVIGNON

Le «chèque eau» de l'Agglomération plus accessible et plus avantageux

Les chèques eau du Grand Avignon font peau neuve avec l'objectif d'aider ceux qui en ont le plus besoin. Les enveloppes budgétaires ont été doublées depuis 2020 et les élus souhaitent un dispositif plus accessible pour les habitants, qui ne savent pas toujours qu'ils peuvent être éligibles ou ne pensent pas à faire la démarche.

Pour un bénéficiaire, il suffit d'être abonné à titre particulier et titulaire d'un contrat actif pour sa résidence principale. La consommation doit être « adaptée à la composition du foyer » sur la base d'une consommation raisonnable de 40 m³ par an et par personne présente dans le foyer. Nouveauté 2022, plusieurs aides peuvent être accordées par an à l'appréciation des CCAS qui instruisent les dossiers. L'utilisateur doit s'acquitter d'au minimum 10 % de sa facture TTC pour bénéficier de l'aide et nouveauté 2022, l'aide peut désormais bénéficier à l'utilisateur mensuelisé. Il suffit de se rendre au CCAS ou à la mairie de sa commune avec une facture d'eau recto/verso, un justificatif d'identité et le livret de famille ou un justificatif de validité du séjour pour les étrangers et des justificatifs de ressources (allocation-chômage, prestations CAF, indemnités...).

Le CCAS s'occupe ensuite des démarches auprès de la société Eau Grand Avignon, qui procède directement à la régularisation du compte de l'utilisateur, en déduisant l'aide accordée par le CCAS du montant de sa facture. « Un coup de pouce au pouvoir d'achat », souligne l'agglomération.

AVIGNON

Avignon : le campus de la CCI ouvre ses portes ce samedi 18 juin

Les différentes écoles du campus de la CCI, l'école hôtelière d'Avignon, Sud Formation Santé, Kedje Business School, Comptabilité gestion et le CFA de la CCI ouvrent leurs portes ce samedi 18 juin, de 9 h à 15 h, à tous les jeunes en recherche d'orientation. Le Campus de la CCI de Vaucluse propose un panel de 30 formations, du CAP au Bac +5, dans les secteurs de l'hôtellerie, restauration, commerce, management, comptabilité, santé, diététique, social, ingénierie, informatique... Des stands d'information seront installés dans les jardins du campus, pour présenter l'ensemble de ces formations, en temps plein ou en alternance. Il est nécessaire de réserver son créneau de 30 minutes sur le site de la CCI Vaucluse : www.vaucluse.cci.fr.

AVIGNON

Jean-Marc Lévy-Leblond à Ceccano pour dresser une histoire de la science

La bibliothèque Ceccano organise une rencontre avec une personnalité de la science ce vendredi 17 juin, à 18 h 30. Jean-Marc Lévy-Leblond, physicien, essayiste, épistémologue, professeur émérite de l'université de Nice, dressera une histoire de la science au XXI^e siècle. « Une heureuse mais éphémère faille temporelle a rendu possible l'accès via internet à une histoire mondiale des sciences écrite au début du XXI^e siècle », annonce-t-il. Il présentera le chapitre consacré au XXI^e siècle, après un diagnostic sur le XX^e siècle, reconnaissant les avancées majeures. Le début du XXI^e siècle est marqué par les effets sur la science des crises écologiques, climatiques, sanitaires...

AVIGNON

Le féminisme se danse au théâtre de l'Oulle

Mademoiselle, c'est un acte dansé et militant qui traite de la lutte féministe contre le sexisme. Les quatre danseuses de la compagnie Ellipse portent le propos de la pièce par une danse puissante cassant les clichés d'une danse dite « féminine ». A la fois actrices et victimes de toutes sortes de situations sexistes, à la fois réalisatrices et objets de fantasmes vidéo, elles seront simultanément le miroir des oppresseurs et les activistes d'un monde nouveau sans discrimination de genres ou de sexes.

Mademoiselle, samedi 18 juin à 20h et dimanche 19 juin à 17h, au théâtre de l'Oulle, place Crillon. Rés : 09. 74. 74. 64. 90.

AVIGNON

Leurs gaufres salées upcyclées emportent les faveurs du jury

L'Iséma était en effervescence ce jeudi 16 juin, jour de la 25^e édition du Grand Jury de l'école. L'événement, très attendu des étudiants de dernière année, vient couronner neuf mois de travail en équipe, consacrés à l'étude globale d'un nouveau produit alimentaire, adapté aux modes actuelles de consommation, de la conception à la réalisation : marketing, étude de marché, recette culinaire, process industriel et schéma de fabrication, packaging, plan de financement...

Répartis en huit équipes, les 37 étudiants de la promotion ont imaginé des produits innovants et surprenants aux saveurs pétilantes, toujours plus sains, locaux, naturels, vegan et respectueux de l'environnement.

Formés au théâtre, ils les ont présentés à plus de 120 professionnels de l'agroalimentaire, industries du vivant et de la distribution venus les évaluer sur leur prestation scénique, la beauté de leur stand et les qualités gustatives de leur produit, mais aussi prendre de nouvelles idées et ren-

contrer leurs futurs collaborateurs.

Les grands vainqueurs

Les grands vainqueurs sont Gauf'Up, avec leurs gaufres salées surgelées à base de légumes upcyclés (carottes, oignons, tomates) et de chapelure de pain à la place de la farine. Suivent Harry'Cool, des biscuits anti-stress riches en oméga 3, fibres et magnésium, peu sucrés et sans matières grasses, au goût choco-orange. En 3^e, Choc'line, une bille croustillante avec son cœur riz noir et graine de chia, enrobé de chocolat et spiruline.

En 4^e, AperIO, les perles gélatifiées aux saveurs du monde pour voyager en Inde (tomate, curry) ou en Italie (origan, basilic, jus de tomate, parmesan) à l'apéro. La Pause'M, concept store de muffins salés personnalisables moelleux, crémeux et croustillants, déclinables en 27 parfums, finit 5^e. Il est suivi par Pani'zZ, un pancake salé longue conservation pour le petit-déjeuner aux tomates séchées ou jambon cuit emmental.



Mickaël Baron, Jeanne Candalh, Fiona Forestier, Lilou Panades et Julien Ré finissent premiers avec Gauf'Up, leurs gaufres salées surgelées à base de légumes invendus réduits en purée, mélangés à de la chapelure de pain. Elles se déclinent en deux parfums : carottes, oignons, cumin et tomates, oignons, herbes de Provence. Photo Le DL/Marie-Félicia ALIBERT

Pour finir, les Saveurs Foodies, des bouchées apéritives surgelées en version salée ou sucrée (7^e) et Crik'N Crok, des bouchées de légumes protéinées à base de

farine d'insectes (8^e).

Autant d'idées innovantes qui pourraient souffler un vent de renouveau dans les rayons des supermarchés !

RETROUVEZ LE DIAPORAMA SUR ledauphine.com

PREMIÈRE CIRCONSCRIPTION

Législatives : leurs consignes pour le second tour

Salvator, Rizza, candidat Lutte Ouvrière (187 voix)

« Malgré nos désaccords avec la Nupes et par solidarité avec les électeurs qui ne veulent pas permettre au RN de se renforcer à travers l'élection d'un député, nous voterons pour Farid Faryssy ». Tout en exprimant son différend : « la Nupes prétend que le parlement pourrait protéger les classes populaires désarmant ainsi les travailleurs ».

Caroline Grelet-Joly, conseillère municipale LR au Pontet

« Pour la grande majorité des démocrates modérés, le choix va être cornélien dans la 1^{re} circonscription puisqu'il se limite soit à deux candidats issus des partis extrêmes soit à l'abstention ou vote blanc qui ne sont pas comptabilisés [...] Face à ce choix ou ce non-choix, il appartient à chacun de se positionner en mesurant les conséquences les moins néfastes pour notre pays, notre économie, nos institutions. Permettre aux démocrates modérés de travailler ensemble, en re-

groupant leur force et en favorisant ainsi le retour du débat démocratique, c'est, en ce qui me concerne, ce qui guidera mon choix. »

Ligue des droits de l'Homme

« L'élection de députés d'extrême droite semble aujourd'hui possible. Cela constituerait une lourde hypothèque sur les valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité. Ces valeurs ne sont pas négociables et nous devons les protéger contre les attaques de leurs pires ennemis qui ne souhaitent qu'une chose : détruire l'idéal démocratique et les valeurs de la République, remettre en cause l'intérêt général selon un programme antisocial de « préférence nationale » tissé de xénophobie, de haine et de menaces. [...] C'est pourquoi, la LDH d'Avignon-Carpentras appelle chaque citoyenne et citoyen à se mobiliser en allant voter dimanche 19 juin contre les candidats de l'extrême droite et pour les candidats républicains et démocrates. »

AVIGNON

Les comédiens de demain jouent Feydeau à la Maison Jean-Vilar

Depuis jeudi 9 juin, la Maison Jean-Vilar accueille en résidence le jeune Ensemble 29 de l'école régionale d'acteurs de Cannes et Marseille (ERACM), déjà venu à Avignon en janvier dernier, pour une résidence à la FabricA. Installés dans le jardin de Mons, ces quatorze comédiens, bientôt professionnels, travaillent tous les jours, de 13 h à minuit, à leur projet de fin d'études : « La dame de chez (Céline) Maxim », mise en scène par Laurent Brethome. Le public pourra découvrir le résultat du vendredi 17 au dimanche 29 juin.

« Les spectateurs vont voir gratuitement une pièce qui va être en tournée payante dans une dizaine de festivals cet été, formidable rampe de lancement dans le milieu professionnel du spectacle vivant. C'est une création pluridisciplinaire, une fresque colossale en trois actes, portée par quatorze jeunes comédiens pleins de vie, qui jouent quarante rôles : ça chante, ça danse, ça joue, c'est drôle,



Mis en scène par Laurent Brethome, quatorze étudiants comédiens de l'ERACM jouent La Dame de chez (Céline) Maxim ce week-end dans le jardin de Mons. Photo Le DL/

vif, corrosif, c'est Feydeau, avec sa folie carnassière portée par la génération de demain, qui a la folie et l'insouciance de sa jeunesse ! Même si la pièce date de 1899, le dramaturge parle d'aujourd'hui et du genre humain dans ce qu'il a de plus minable et de plus drôle », prévient le metteur en scène Laurent Brethome, qui signe, avec sa collaboratrice Clémence Labatut, un Feydeau résolument contemporain, sur une composition musi-

cale de Jean-Baptiste Cognat. Au cours de ces deux dernières années, les jeunes ont été encadrés par une équipe de onze professionnels, pour créer le son, les lumières, les chorégraphies, la scénographie... tout !

Vendredi 17, samedi 18 et dimanche 19 juin, à 20 h, à la Maison Jean Vilar. Durée : 2 h 30 (plus entracte). 80 places par soirée. Gratuit sur réservations : accueil@maisonjeanvilar.org